Politiquement Indiscret

Ça tweete

« @NicolasSarkozy et @FrancoisFillon ont gouverné 5 ans ensemble, les personnalités sont différentes mais le fond est le même. »
Éric Ciotti, lundi, 12 h 18.

« Quand @ECiotti avoue que @NicolasSarkozy = @FrancoisFillon. Les électeurs n'en ont pas voulu en 2012, ils n'en voudront pas en 2017. »
Lionel Tivoli, secrétaire départemental du FN, lundi, 23 h 12.

« Une urne pour les cendres de Castro. Enfin la démocratie à Cuba !! »
Éric Pauget, premier adjoint au maire LR d'Antibes, mardi, 7 h 21.

« @fhollande vient de prendre la meilleure décision de son quinquennat. »
Philippe Vardon, conseiller régional FN, jeudi, 20 h 10.

« Bravo François HOLLANDE ! »
Fabrice Lachenmaier, maire DVG du Mas, jeudi, 20 h 14.

« Hollande le gâchis après Sarkozy le voleur 10 ans de catastrophe ! »
Gérard Piel, ex-élu PCF d'Antibes, jeudi, 20 h 19.

« Pourquoi il y a-t-il plus de dignité et d'émotion dans le renoncement que dans la conquête du pouvoir ? Un peu plus d'humilité et de sincérité. »
Jean Leonetti, jeudi, 20 h 43.

« FH renonce sans combattre ! Une fin piteuse pour un quinquennat piteux ! Un cadeau empoisonné pour MValls et un boulevard pour EMacron... »
Lionnel Luca, jeudi, 21 h 22.

« Décision dont la droite aurait tort de se réjouir dans la perspective de 2017... »
Christophe Chalier *(lire ci-contre)*, jeudi, 22 h 00.

« #HOLLANDExit, la seule action efficace qui lui permettra sans doute d'inverser au moins la courbe de son #impopularité. »
Rudy Salles, président de l'UDI-06, jeudi, 22 h 04.

Sélection : F. MAURICE

Le CNIP installe Moucheboeuf

Le Centre national des indépendants et paysans des Alpes-Maritimes a installé Jean Moucheboeuf comme délégué de la 3e circonscription. Ce jeune de 35 ans veut incarner le renouveau politique souhaité par le parti, *« en défendant des valeurs libérales, conservatrices, nationales et patriotes »*. Il s'est déjà retrouvé avec quelques élus locaux, dont le président de l'Association départementale des maires ruraux, Jean-Paul David, pour échanger sur les problématiques rencontrées dans la circonscription.

Copé en trombe à Mouans-Sartoux

Christophe Chalier, soutien de J.-F. Copé. (Photo G. T.)

Plus encore qu'au Cannet, la ville de sa porte-parole Michèle Tabarot, où il avait multiplié par vingt-cinq son score national en dépassant les 7 %, Jean-François Copé a explosé les compteurs à Mouans-Sartoux la verte, où il a réalisé son plus beau total de la primaire dans le département, avec 18,6 % des suffrages, soit presque autant que dans sa propre ville de Meaux (19,9 %). Un résultat qui doit beaucoup à l'implication du conseiller municipal d'opposition Christophe Chalier, par ailleurs député-suppléant de Michèle Tabarot, qui n'a pas ménagé sa peine pour défendre les idées du candidat de la droite décomplexée.

Deux hommes, deux tonalités...

Instructive, la manière dont Christian Estrosi et Eric Ciotti ont chacun réagi à l'annonce de non-candidature de François Hollande, jeudi soir. Le premier a opté, sur Twitter, pour une formule plutôt chaleureuse, sans occulter pour autant le bilan du quinquennat : *« Il est rare dans la vie politique de privilégier l'intérêt général du pays plutôt que son ego et ses sentiments personnels. Si cette décision ne manque pas de courage, elle ne manque pas non plus de lucidité. »*
Fidèle à lui-même, Eric Ciotti, en revanche, a canardé jusqu'au bout à l'arme lourde : *« La décision de François Hollande de ne pas se représenter est logique : il a compris que son bilan calamiteux ne lui ouvrait aucune possibilité de convaincre les électeurs, même dans son camp. Ce renoncement est pathétique. Unique sous la Ve République, il souligne combien la France a perdu de temps pendant 5 ans, l'ampleur des erreurs qui ont été commises et la profondeur abyssale des dégâts que laissera ce quinquennat raté : 1,2 million de chômeurs en plus, des Français accablés d'impôts, l'abaissement de la fonction présidentielle dont le dernier épisode aura été la révélation de secrets d'État dans un livre d'entretien, la dégradation très forte de l'autorité de l'Etat. »*

Option végétarienne dans les lycées ?

L'écologiste niçois Jean-Marc Governatori avait écrit au président de la Région pour lui demander d'intégrer une option végétarienne dans les cantines où le conseil régional intervient. *« J'ai aussitôt saisi de votre démarche la direction des lycées afin qu'elle étudie celle-ci avec soin »*, vient de lui répondre Christian Estrosi. A suivre...

Vardon tacle

Le Front national, par la voix de son conseiller régional niçois Philippe Vardon, a pris un malin plaisir à souligner l'augmentation du chômage tant en Paca (+0,7 %) que dans les Alpes-Maritimes (+1,7 %) en octobre, contrairement à la tendance nationale qui est à la baisse. *« Mais où est donc passé le miracle économique dont Christian Estrosi se vante tant ? Lui, le candidat du sérieux économique, lui l'ancien ministre de l'Industrie triomphant, lui le Monsieur entreprises... Dans ce domaine comme tant d'autres, de l'hyper-communication estrosiste à la réalité, il y a un gouffre. Cela devrait, a minima, l'inciter à davantage de modestie »*, se gausse Philippe Vardon.

Mori espère

Sophie Mori, responsable de Debout la France dans les Alpes-Maritimes, s'émeut que les médias aient couvert la primaire de la droite et du centre *« avec une ampleur tout à fait remarquable, menant à la surexposition du seul parti Les Républicains, ce qui constitue un détournement de l'esprit de la Ve République »*. Elle espère donc que le projet de Nicolas Dupont-Aignan, *« axé sur la préservation de notre modèle social face à la mondialisation ultra-libérale, le rétablissement des frontières, la maîtrise du budget, des lois et de la monnaie, au sein d'une véritable Europe des Nations, bénéficiera lors de la campagne électorale du même intérêt médiatique, afin que nos concitoyens aient accès à l'intégralité de l'offre politique »*.

Estrosi-Sassone intervient sur le logement

La sénatrice (LR) Dominique Estrosi-Sassone a présenté son rapport pour avis sur l'égalité des territoires et le logement, dans le cadre du projet de loi de finances 2017. L'élue azuréenne a notamment souligné que le parc d'hébergement dédié aux demandeurs d'asile demeure largement insuffisant en raison de la pression migratoire, *« un cinquième du parc dédié aux demandeurs d'asile ou aux réfugiés étant occupé par des personnes déboutées de la demande d'asile »*. Elle a également regretté que les règles d'éligibilité aux aides au logement (APL), modifiées par le gouvernement pour prendre en compte d'une part le patrimoine du demandeur à compter de 30 000 euros et, d'autre part, de nouveaux plafonds de dégressivité, demeurent très imprécises. *« Dans les Alpes-Maritimes,* a-t-elle souligné, *4,9 % des bénéficiaires voient ainsi leurs droits d'aide au logement baisser ou être supprimés, les plus touchées étant les personnes âgées aux revenus modestes. »*

Voarino et Téaldi réélus à l'ANECR

Jean-François Téaldi. (Photo Eric Ottino)

Damien Voarino, conseiller municipal grassois et Jean-François Téaldi, conseiller municipal cagnois et président de l'ADECR 06, ont été réélus au conseil national de l'Association des élus communistes et républicains, dont le congrès annuel s'est tenu il y a quelques jours à Saint-Etienne. Il y fut beaucoup question des moyens d'agir à redonner aux maires et de l'émergence d'un mouvement citoyen pour reconstruire une gauche d'espoir, porteuse *« d'un avenir progressiste pour la France »*.

Plaidoyer pour les réfugiés

Un collectif de plusieurs associations, dont la Ligue des Droits de l'homme, Médecins du monde ou le MRAP, vient d'écrire au nouveau préfet, Georges-François Leclerc, pour l'alerter sur *« les dangers imminents encourus par les réfugiés, parmi lesquels bon nombre de mineurs non accompagnés »* face aux rigueurs de l'hiver qui s'avance. Et l'inviter, une nouvelle fois, *« à ouvrir un ou plusieurs centres d'accueil »* pour les réfugiés de la Roya.

Rivasi inquiète

Michel Rivasi. (Photo T. P.)

La députée européenne EE-LV du Sud-Est, Michèle Rivasi, s'inquiète de la volonté de François Fillon de réduire les frais de santé.
Elle a donc pris l'initiative de lancer cette semaine un collectif de vigilance composé de professionnels de la santé et d'usagers du service public, afin de *« questionner et interpeller l'ensemble des candidats à la présidentielle et lancer des alertes quand ces programmes nous paraissent en contradiction avec l'intérêt général et la pérennisation de notre système de santé »*.

Le Parti radical veut faire entendre sa voix

Pour Hervé Cael, le président du Parti radical (UDI) azuréen, qui a soutenu Alain Juppé à la primaire, la nécessité de réussir l'alternance en 2017 n'implique pas pour autant *« la signature d'un chèque en blanc à François Fillon »*. *« Demander de débattre sur un projet n'est pas une marque de défiance,* indique-t-il, *et la fin de la primaire ne signifie pas sur le plan programmatique "Circulez, il n'y a plus rien à voir !" »*. Le Parti radical se réunira en congrès, début février, afin d'arrêter son choix pour la présidentielle.

Simatos courroucé

Après la victoire de François Fillon à la primaire, les réseaux sociaux ont vu fleurir des mots d'ordre « L'UDI en marche », en forme de clin d'œil à Macron.
Ce qui a eu le don d'irriter Gérald Simatos, responsable des Jeunes UDI 06, qui a soutenu Sarkozy puis Fillon à la primaire. Et qui a tenu à préciser que ces initiatives pro-Macron étaient purement personnelles et n'engageaient en aucun cas l'UDI. A ses yeux, *« François Fillon est aujourd'hui le seul à pouvoir rassembler et porter une alternance crédible en 2017, alors qu'Emmanuel Macron est le complice du bilan de François Hollande »*.

TH. P.

L'humeur

de Thierry Prudhon

Pléthore

Le grand timide que je suis est définitivement fasciné par l'aplomb de ceux qui considèrent que la France les attend et ne saurait survivre sans leur talent. Un Sarkozy hier, un Macron aujourd'hui, tant d'autres, ne s'abaissent pas à faire de la vile politique.
Non, ils font don de leur auguste cerveau au pays, qui menacerait ruine sans eux, tout en jurant, main sur la poitrine, que ce n'est pas de gaieté de cœur, et surtout pas par ambition. Bien sûr que non, voyons. C'était jusqu'ici risible. Cela devient désormais alarmant, à voir la rapidité avec laquelle cette maladie egotique se propage. Jurisprudence Hollande oblige, chacun se verrait bien à l'Elysée. La liste des prétendants s'allonge de jour en jour. Outre ceux que vous connaissez déjà, citons Jean Lassalle, Rama Yade, François Asselineau, le général Didier Tauzin, Olivier Régis ou François Bervas (*« militaire le plus valeureux depuis Bayard »*, nous assure son CV).
Il y en a d'autres encore. Tous sont persuadés de détenir la solution. Ils ont bien de la veine !

Le chiffre

110000

Le nombre d'adhérents du Parti socialiste au plan national, contre 250000 il y a cinq ans. Du fait de leur plus petit nombre, ils ont en proportion moins baissé, de 40 % seulement, dans les Alpes-Maritimes où ils sont passés à 900 environ.